

L'IDÉE D'EUROPE À LA FIN DU XVIIIÈME SIÈCLE

Il s'agit de réfléchir à la prise de conscience qui s'effectue à partir de la seconde moitié du XVIIIème siècle d'une expérience commune qui lie un espace encore à définir, et cependant lié par une communauté de systèmes politiques et de réformes des gouvernances monarchiques que les pensées de Mably, de Rousseau ou de Beccaria entre autres permettent de percevoir. Paradoxalement c'est la Révolution américaine qui déclenche une vague de soulèvements, fondés sur un message universaliste qui va trouver dans un premier temps un écho en Europe. La Hollande, Genève, les Pays-Bas Autrichiens, la Pologne, la Russie, le royaume de Hongrie même sont, à des niveaux divers, touchés par cette vague « rébellionnaire ».

La France à partir de 1789 propose à son tour un modèle de rupture qui se propage en Europe jusqu'à constituer durant le Directoire le modèle d'une république-mère entourée de républiques-sœurs, non sans poser les problèmes inhérents à la guerre et à ses exactions. Pourtant, la littérature politique montre une pensée européenne en train de se structurer pour ou contre la Révolution. Ainsi, au projet de fédération des républiques européennes répond la constitution d'une coalition de couronnes contre la république naissante, offrant deux visages contradictoires de l'Europe. D'autres expressions sont possibles et pourront être envisagées : tout comme on a parlé d'un commerce atlantique des idées, il faudrait se pencher sur la question d'un commerce européen des personnes et des idées. Traduction, voyages, correspondances dessinent une autre perception de l'Europe depuis 1790 jusqu'à la fin de l'année 1799, que l'on pourra questionner afin de tenter de comprendre comment germe l'idée d'une Europe comme figure fédérative de futurs États-Unis ou bien comme l'expression en germe des États nations du XIXème siècle.

Coordination scientifique : Institut d'Histoire de la Révolution Française (EA127/UMS622).

POUR UNE HISTOIRE DES CONCEPTS : LE LABORATOIRE DE LA FRATERNITE ET SES VECTEURS DANS L'EUROPE DES REVOLUTIONS

Moins célébré et moins étudié que la liberté et l'égalité, la « fraternité » est un concept qui a, depuis la Révolution française, joué un rôle cardinal dans la pensée politique du XIXème siècle. L'histoire en a été faite pour la France, mais pas pour le reste de l'Europe. Le colloque propose d'interroger cette histoire du concept de fraternité sur le continent européen durant un long XIXème siècle débutant avec la Révolution française. Il s'agit de jeter certaines bases avant de poursuivre les activités du programme soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et coordonné par Catherine Brice (Université de Paris XII) sur « la fraternité comme catégorie de l'engagement politique en Italie et en Europe au XIXème siècle » : la suite du programme prévoit en effet de mettre en évidence les formes de mobilisation politique qui découlent de cette vision de la nation – et du monde – conçue en termes de « famille » où des frères – et des sœurs – combattent pour la liberté (volontariat, associations fraternelles...). Le terme de fraternité sera donc ici considéré comme un concept, et étudié d'abord dans la pensée politique européenne (France, Italie, Angleterre, espace germanique, monde hispanique). Les dimensions juridiques et de la philosophie politique seront privilégiées, mais on s'arrêtera aussi sur les formes de la fraternité catholique et sur la maçonnerie. Pour chacun des espaces pris en compte, on engagera une réflexion sur les usages possibles d'un ensemble de corpus comparables (dictionnaires, traités politiques, textes officiels, préambules mais aussi journaux et pamphlets, sans oublier le roman) afin de mettre en évidence la pluralité des acceptions du terme fraternité : national, social, chrétien... Tous ces sens sont à démêler pour obtenir un premier tableau de l'idée de fraternité dans un XIXème siècle européen qui nous mène jusqu'en 1930.

Coordination scientifique : CRHIPA (EA599), en collaboration avec le CRHEC de l'Université de Paris XII-Est Val-de-Marne, l'École française de Rome et l'ENS de la rue d'Ulm (Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine), dans le cadre de l'ANR-08-BLAN-0156-01 "La fraternité comme catégorie de l'engagement politique".



G. Folo d'après A. Chabrier, Vignette de l'adjutant-général V.-L. Berthier, vers 1798-1799.

Rencontres organisées par le Musée de la Révolution française, Vizille, le Centre de Recherche en Histoire et histoire de l'art. Italie, Pays Alpins (CRHIPA, Université de Grenoble II) et l'Institut d'Histoire de la Révolution française (Université de Paris I-Panthéon Sorbonne).

Contacts :

Hélène FEGER - Musée de la Révolution française

Tél. : 04 76 78 71 86 - h.feger@cg38.fr

Catherine BRUN- CRHIPA

Tél. : 04 76 82 73 69 - catherine.brun@upmf-grenoble.fr

RENCONTRES INTERNATIONALES SUR L'HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET DE SA POSTÉRITÉ

Musée de la Révolution française,
Domaine de Vizille

5, 6 et 7 novembre 2009

Journée d'études

L'IDÉE D'EUROPE À LA FIN DU XVIIIÈME SIÈCLE

5 novembre 2009

Colloque

POUR UNE HISTOIRE DES CONCEPTS :
LE LABORATOIRE DE LA FRATERNITÉ ET SES
VECTEURS DANS L'EUROPE DES RÉVOLUTIONS

6 et 7 novembre 2009



JOURNÉE D'ÉTUDES
L'IDÉE D'EUROPE À LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE
Organisée par l'IHRF

5 novembre 2009

Jeudi 5 novembre 2009

Matinée - 9h00/13h00

Introduction

Pierre Serna (Université de Paris I) :
« *L'Europe, une idée neuve à la fin
du XVIII^e siècle ?* »

Céline Spector (Université de Bordeaux et IUF) :
« *Penser l'Europe au XVIII^e siècle : le
modèle américain* »

Marc Belissa (Université de Paris X-Nanterre) :
« *Europe du Nord ou de l'Est ? La Russie dans le
débat sur la «civilisation» européenne
(1751-1789)* »

Pause

Antoine Lilti (École Normale Supérieure, Paris) :
« *L'Europe de Volney : histoire et révolution* »

Daniel Schoenpflug (Centre Marc Bloch, Berlin) :
« *L'Europe des Dynasties à l'époque
révolutionnaire* »

Après midi - 14h00/17h30

Clizia Magoni (Université de Bologne) :
« *Les constitutions des états de l'Europe et des
États-Unis dans l'ouvrage de Jacques-Vincent
De La Croix* »

Alan Forrest (Université de York) :
« *Faire l'Europe par la guerre : les guerres
révolutionnaires et les perceptions de l'Europe* »

Mariana Saad (Queen Mary, Université de Londres) :
« *Des hospices d'Europe aux secours
républicains : le Recueil Duquesnoy* »

Pause

Gilles Bertrand (Université de Grenoble) :
« *Entre affichage de la fraternité et visions
inégalitaires : peuples frères, peuples sauvages
et peuples dégénérés dans le discours des
voyageurs et polygraphes français sur l'Italie et
ses «marges», 1789-1815* »

Jean-Luc Chappéy (Université de Paris I) :
« *Les Archives littéraires de l'Europe (1804-1808).
Une idée d'Europe sous l'Empire : entre
civilisation et domination* »

COLLOQUE

**POUR UNE HISTOIRE DES CONCEPTS : LE LABORATOIRE DE LA FRATERNITÉ
ET SES VECTEURS DANS L'EUROPE DES RÉVOLUTIONS**

Organisé par le CRHIPA dans le cadre de l'ANR fraternité

6 et 7 novembre 2009

Vendredi 6 novembre 2009

Matinée - 9h00/12h30

Sandro Chignola (Université de Padoue) :
« *Fraternità : per la storia del concetto. Problemi
di metodo e di investigazione* ».

Claire Sotinel (Université de Paris XII) :
« *La fraternité dans le christianisme ancien :
un modèle ?* »

Pause

Fulvio Conti (Université de Florence) :
« *I fratelli e i profani. L'idea di fraternità nella
massoneria italiana dell'Ottocento* »

Pascale Budillon Puma (Université de Paris XII) :
« *Laboratoire de la fraternité : relecture des années
de la Révolution à la Restauration dans le roman
italien du XIX^e siècle* ».

Après-midi - 14h00/17h30

Catherine Brice (Université de Paris XII) :
« *Fraternité et fraternisation : vrais et faux frères* »

Gilles Pécout (École Normale Supérieure, Paris) :
« *Fraternité internationale, guerre et paix à l'époque
du Risorgimento* »

Pause

Wolfgang Schieder (Université de Cologne) :
« *Brüderlichkeit nel pensiero del movimento
operaio tedesco nell'Ottocento* »

Marco Meriggi (Université Federico II de Naples) :
« *Intrecci, contaminazioni e contrapposizioni tra
Brüderlichkeit/Fraternità et Verbuederung/Fraternité
nel linguaggio politico tedesco tra 1790 e 1815* »

Samedi 7 novembre 2009

Matinée - 9h30/12h30

Ultán Gillen (Queen Mary, Université de Londres) :
« *Fraternity in Irish Republican Thought during the
French Revolution* »

Pedro Rújula (Université de Saragosse) :
« *Fraternité catholique et fraternité révolutionnaire
en Espagne, fin XVIII^e-milieu XIX^e siècle* »

Pause

Isabel Pascual Sastre (Consejo Superior de
Investigaciones Científicas, Madrid) :
« *Fraternità : idea ed esperienze nella democrazia
spagnola dell'Ottocento* »

Conférence conclusive des rencontres organisée par la
Commission Internationale d'Histoire
de la Révolution française
Anna Maria Rao (Université Federico II de Naples) :
« *"Ah! Europe, que tu as vieilli!" Fraternité et
vertus républicaines en 1799* »

Assemblée générale de la Commission Internationale
d'Histoire de la Révolution française.